

LIVRE CHOC

VATICAN

Dans les coulisses DU VATICAN

► Entretien avec Frédéric Martel, auteur du livre-événement *Sodoma*.

Un élément essentiel dans votre livre : vous expliquez pourquoi les prêtres ont couvert tant d'actes de pédophilie.

"Ils sont eux-mêmes victimes d'un système qui leur impose le mensonge."

Vous y écrivez que la volonté de vouloir garder le secret sur leur propre homosexualité les pousse à ne pas dénoncer les abus.

"C'est tragique. Tout acte d'abus sexuel est d'abord un acte individuel. Mais c'est aussi un phénomène social. Il a jusqu'ici toujours été traité sous le mau-

vais angle : les brebis égarées, les scandales, etc. Or, le cover-up [la couverture des abus, Ndlr] est lié à une sociologie. C'est un système qui recrute, promeut et protège le secret de l'homosexualité de ses prêtres massivement. On parle ici de la très grande majorité des prêtres et des évêques."

On lit des confidences hallucinantes dans le livre. Comment êtes-vous parvenu à ce degré d'intimité avec les prêtres ?

"Ils parlent assez peu d'eux-mêmes. De mon côté, je ne suis pas dans la dénonciation. Le fait qu'un prêtre soit homosexuel ne

me pose aucun problème. Ce qui est un problème, c'est l'hypocrisie et la schizophrénie du système. Et ensuite, les effets considérables que cette double vie massive et cette majorité homosexuelle massive ont sur la doctrine et sur tout le fonctionnement de l'Église."

Ont-ils conscience de cette hypocrisie, comme par exemple le très extravagant et traditionaliste cardinal Burke ?

"Bien sûr que non ! Il y a beaucoup de mensonges, de personnes qui se mentent à elles-mêmes. Je n'ai pas de théorie ou de certitude sur la vie privée du cardinal Burke. Mais c'est paradoxal que quelqu'un qui critique à longueur de journée la théorie de genre et la féminisation a tous les codes de cette féminisation. Pour d'autres cas, on a affaire à des cardinaux très homophobes dont l'homosexualité est avérée. Mais ce système, je crois que les catholiques l'ont compris. Je ne cherche pas à réformer l'Église. Mais à un moment, il faut reconnaître qu'il y a un mensonge d'État. Et qu'il est important qu'on prenne en compte la réalité, le mensonge, qui a une influence sur la vie des gens."

Si le célibat des prêtres n'était plus une obligation, cela aurait-il un effet sur les abus sexuels ?

"Cela aurait un effet sur la couverture des faits. La plupart des évêques qui ont couvert des faits sont homosexuels. Ils ont couvert car ils avaient peur de voir éclater un scandale qui amènerait à faire apparaître leur homosexualité. Sans parler des chantages



► Le livre se base sur une enquête de quatre ans au sein du Vatican.

me pose aucun problème. Ce qui est un problème, c'est l'hypocrisie et la schizophrénie du système. Et ensuite, les effets considérables que cette double vie massive et cette majorité homosexuelle massive ont sur la doctrine et sur tout le fonctionnement de l'Église."

Vous avez dû recevoir des pressions ?

"Non, car je suis Français, donc extérieur au système italien. Et personne n'a vu venir l'ampleur de ce que j'écrivais. Beaucoup, aussi, voulaient que cela sorte. Nous étions aussi souvent dans une relation amicale. Enfin, je suis ouvertement gay : je crois qu'un non-gay n'aurait jamais pu écrire ce livre. C'est un des secrets de l'enquête : c'est parce que c'est un monde de gays qu'un gay a pu le pénétrer. Ce sont des gens assez âgés, qui sont contents de vous recevoir. Et qui savent très bien que je suis gay."

Vous êtes de culture catholique ?

"Oui mais ça s'est arrêté à 12 ans ! Je suis un laïque français typique. Je n'ai aucun compte à régler avec l'Église. Pour moi, c'est pareil que quand j'ai travaillé sur le Hamas ou les narcotrafiants. C'est un sujet parmi d'autres. Je peux le faire car je suis extérieur à tout ça."

Vous utilisez souvent le terme "homophile" pour définir un homosexuel pratiquant, et notamment Benoît XVI.

doma : "Plus un prélat est véhément contre les gays, plus son obsession homophobe est forte, plus il a de chances d'être insincère et sa véhémence de nous cacher quelque chose."

OU ENCORE : "Les règles avec Ratzinger [Benoît XVI, Ndlr] étaient claires : tu es homophobe à l'extérieur et, à l'intérieur, tu peux plus ou moins pratiquer."

Cette enquête, saisissante, dévoile les coulisses d'un Vatican dont l'auteur détaille comment l'homosexualité d'un grand nombre de prêtres a été

érigée en secret. Et comment ce secret influence considérablement le fonctionnement de l'Église.

Vous estimez que le manque de vocations est lié à la plus grande acceptation de l'homosexualité dans la société ?

"Je le pense. Dans l'Italie d'autrefois, mais aussi en France et en Belgique, l'homosexualité était un déshonneur pour la famille. L'Église était dès lors un choix facile qui réglait tous les problèmes. Attention, les prêtres que j'ai rencontrés sont sincères dans leur foi. Ils sont eux-mêmes prisonniers d'un placard, d'un système qu'ils ont contribué à créer. Pour un prêtre, l'homosexualité est un problème, le vivre est une source de risque. Il faut donc que le système soit stable et protège : c'est le cas de l'Église. Par contre, si le système bouge, comme le fait François, c'est plus difficile."

Le pape François a-t-il lu votre livre ?

"En tout cas, je sais qu'il l'a reçu en mains propres."

AdM



► Le journaliste français Frédéric Martel a interrogé 1.500 ecclésiastiques dont 41 cardinaux et 52 évêques ou Monsigniori. © AFP

"C'est parce que c'est un monde de gays qu'un gay a pu le pénétrer."

ENQUÊTE SUR "UN SYSTÈME GAY"

► "Plus un prélat est véhément contre les gays, plus il a de chances d'être insincère."

► *Sodoma* est sorti simultanément dans 20 pays. C'est par Frédéric Martel que le scandale est arrivé. Durant quatre ans, ce journaliste français a mené une enquête colossale au point de mettre au jour "un système gay" au sein du Vatican. Le journaliste, lui-même gay re-

vendiqué, a interrogé 1500 ecclésiastiques dont 41 cardinaux et 52 évêques ou "Monsigniori".

La plume de Martel se veut précise et piquante. Au cours des 630 pages du livre, il s'autorise volontiers quelques provocations.

"La paroisse", comme Frédéric Martel définit malicieusement le groupe des prêtres homosexuels, aurait une influence considérable sur les règnes de Jean-Paul II, Benoît XVI ou du pape François.

"Il s'agit d'un système et d'un bien vaste troupeau. Combien sont-ils ? Peu importe. Affirmons ceci : ils représentent la grande majorité", écrit-il.

La troisième règle de So-

doma : "Plus un prélat est véhément contre les gays, plus son obsession homophobe est forte, plus il a de chances d'être insincère et sa véhémence de nous cacher quelque chose."

OU ENCORE : "Les règles avec Ratzinger [Benoît XVI, Ndlr] étaient claires : tu es homophobe à l'extérieur et, à l'intérieur, tu peux plus ou moins pratiquer."

Cette enquête, saisissante, dévoile les coulisses d'un Vatican dont l'auteur détaille comment l'homosexualité d'un grand nombre de prêtres a été

AdM